

12 hours ago

hypnotique "danse du diable" au théâtre de l'Athénée



[<http://1.bp.blogspot.com/-8GplENXYalg/VG5REmGiJ4I/AAAAAAAAAtv4/PlemtoeZjhw/s1600/694323-sortie-maman.jpg>]

Philippe Caubère dans sa danse du diable en solo ©Michele Laurent

33 ans après avoir créé sa première *Danse du Diable*, **Philippe Caubère** revient nous présenter cette « histoire comique et fantastique » au **théâtre de l'Athénée**.

En 1981, Caubère a la trentaine, il quitte le Théâtre du Soleil de Mnouchkine, et invente un nouveau genre : l'autobiographie théâtrale. Voilà que le pacte autobiographique de Philippe Lejeune (le pacte autobiographique, 1975, Seuil) « auteur-narrateur-personnage » se transforme en « auteur-comédien-personnage ». Alors voilà, Caubère dans la danse du diable nous parle de son enfance et de ses années estudiantines, de sa mère, surtout de sa mère, de son ami Robert le communiste, de de Gaulle, Sartre, Mauriac qui venait le distraire dans sa chambre quand il devait écrire une dissertation sur le « bonheur », de son premier cour de théâtre et du spectacle qui se joue en ce moment sous nos yeux, et de sa mère à ce spectacle. Mais voilà, certes Philippe Caubère c'est Ferdinand Faure, le personnage principal, certes il y a adhésion entre auteur, comédien et auteur, mais en plus de ça, Caubère, c'est tout le monde, c'est sa mère, c'est Robert, c'est Johnny Hallyday, c'est de Gaulle, c'est Sartre et c'est en cela que c'est remarquable.

Sur la scène il n'y a rien de plus qu'une chaise, un tabouret et un foulard rouge, pour qu'on reconnaisse sa mère. Il changera de chapeau, mettra des chaussures, un manteau ou un foulard pour incarner un autre personnage. C'est si peu et c'est presque trop : il n'a besoin d'aucun de ces éléments pour se transformer, il est tellement, tellement bon comédien qu'il peut tout faire. Et avec ce rien, il occupe tout l'espace, et fait apparaître les autres personnages par un simple regard jeté dans une direction ou une autre. C'est comme lire un livre, il pose l'existence d'un tel ou d'un tel dans l'espace, à nous de l'imaginer.



[[http://2.bp.blogspot.com/-S2imC3fRXv4/VG5RZNWGBvI/AAAAAAAAAtwY/11bjZ1a\\_-A/s1600/unnamed.jpg](http://2.bp.blogspot.com/-S2imC3fRXv4/VG5RZNWGBvI/AAAAAAAAAtwY/11bjZ1a_-A/s1600/unnamed.jpg)]

Philippe Caubère peut tout faire dans sa danse du diable

Dans le premier moment de la pièce, la mère au milieu de la scène veut se concentrer sur le discours de de Gaulle qui passe sur une télé enneigée, à droite de la scène Ferdinand Faure essaie de rédiger sa rédaction sur le bonheur, à droite Isabelle enfille son duffle coat et ses Pataugas, dans la cuisine, madame Colomer écoute. On discute, on se dit merde, on commente et voilà que Robert, le copain de Ferdinand, le fils d'ouvriers communistes, sonne à la porte, il a apporté un double cd de Johnny Hallyday, double donc doublement cher. Robert nous raconte le concert de Johnny à Marseille. On rigole, on comprend ou non les nombreuses références littéraires et politiques casés à tout bout de chant, on sourit.



[[http://3.bp.blogspot.com/-ICxQeGW\\_6RA/VG5RhII5CII/AAAAAAAAAtwg/jnkux8KVhtE/s1600/unnamed%2B\(2\).jpg](http://3.bp.blogspot.com/-ICxQeGW_6RA/VG5RhII5CII/AAAAAAAAAtwg/jnkux8KVhtE/s1600/unnamed%2B(2).jpg)]

Philippe Caubère

Nous voilà dans la chambre de Ferdinand. Caubère change de voix, retrouve ce qui nous semble être la voix de son enfance, et, par ennui, par flemme de terminer son devoir de philosophie invite Sartre le crapaud, de Gaulle, Mauriac et toutes les personnalités dont il entend parler par sa mère. Caubère, Ferdinand, nous invite(nt) dans leur imagination, et chaque personnage dérivée de l'imagination de Ferdinand est aussi réel qu'Isabelle ou Madame Colomer.

Il viendra ensuite la première leçon de théâtre, ou Ferdinand, angoissé, les jambes tremblantes est censé sur la scène « balancer le texte » du Pont Mirabeau d'Apollinaire. Et la danse du diable c'est sans doute cela, « Vienne la nuit sonne l'heure/ les jours s'en vont et je demeure ». Caubère « d e m e u r e », il est toujours là, et pourtant souvent absent parce que toujours autre. Sa mère, elle, revient le plus souvent. La voilà d'ailleurs qui arrive avec madame Colomer pour voir jouer son fils, mais son fils joue si longtemps, qu'il est déjà 6 heures du matin et qu'elle veut rentrer, parce que « sa pièce d'intellectuel pourri », elle n'y comprend rien. Alors, la voilà sur la scène qui dit au revoir à son fils et salue le public, parce que oui, après tout il a bien fallu la supporter pendant tout ce temps.



[[http://2.bp.blogspot.com/-V7PuOA1KIm4/VG5RJA2LNki/AAAAAAAAAtwI/EDstQjy0Tk0/s1600/unnamed%2B\(1\).jpg](http://2.bp.blogspot.com/-V7PuOA1KIm4/VG5RJA2LNki/AAAAAAAAAtwI/EDstQjy0Tk0/s1600/unnamed%2B(1).jpg)]

Philippe Caubère : danse du diable

Le public la supporte cette mère, et aimerait même qu'elle ne parte pas de suite. Mais elle n'a pas tort, le spectacle est long, parfois fatigant mais fort, si fort. Non seulement pour la performance exceptionnelle de Caubère, mais aussi parce qu'il présente quelques photographies de son époque, prises par une mère bourgeoise, pour qui, « le bonheur c'est sans doute de ne pas s'être appelé Sarah pendant la guerre », pour qui « un bachot en 1968 avec 10 de moyenne, ce n'est pas un bachot » et pour qui « tout est de la faute au maréchal.. ». Fort aussi pour la réflexion sur le théâtre et sur le spectateur qu'il nous offre : Où sont les fils d'ouvriers dans le public venus voir (et ayant même payé pour cela) la pièce « révolutionnaire » de Ferdinand ? Où est la liberté de se déplacer sur scène si ce n'est entre trois bouts de scotch? Et enfin, si par un regard il est si facile de faire apparaître n'importe qui et n'importe quoi, alors, comment faire disparaître sur scène ?

Il faudra attendre trois heures sur des sièges qui sont, comme Caubère le confirme, assez inconfortables pour avoir la réponse. Mais rien que pour cette réponse, on aurait pu restés assis jusqu'au petit matin.

Auteur : Camille Chanel

## La danse du diable

de et avec

Philippe Caubère

4 nov > 7 déc 2014

histoire comique et fantastique

improvisée 33 ans plus tôt devant Jean-Pierre Tailhade et Clémence Massart

## Biographie de Philippe Caubère

Philippe Caubère commence au théâtre en 1968, au Théâtre d'essai d'Aix-en-Provence.

De 1970 à 1977, au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, il participe aux spectacles 1789, 1793 et L'Âge d'or puis y joue et y met en scène Dom Juan de Molière. En 1978-79, il joue Lorenzaccio d'Alfred de Musset au Palais des papes, mis en scène par Otomar Krejca puis se tourne vers l'écriture. Partant d'improvisations dirigées par Jean-Pierre Tailhade et Clémence Massart, il crée en juillet 1981 au festival d'Avignon La Danse du diable, une « pièce comique et fantastique » sur sa mère et son enfance marseillaise. Le Roman d'un acteur, auquel il consacrera les 10 années suivantes, est une oeuvre autobiographique monumentale. Composée de onze spectacles, elle raconte l'apprentissage artistique et sentimental du jeune Ferdinand Faure - alter ego de Caubère - depuis son arrivée au Théâtre du Soleil jusqu'à sa décision d'écrire et de produire lui-même ses spectacles. À partir de 2000, il crée L'homme qui danse, 8 spectacles dont les deux derniers, La Ficelle et La Mort d'Avignon constituent l'épilogue à son autobiographie théâtrale. Il est également metteur en scène et acteur des spectacles Aragon (Le Communiste et Le Fou) en 1996 ; Recouvre-le de lumière d'Alain Montcouquiol en 2003 ; puis d'André Benedetto avec Urgent crier ! en 2011 et le Memento Occitan en 2013 ; Marsiho d'André Suarès en 2012. En 1999, il publie chez Denoël Les Carnets d'un jeune homme 76/81 qui retracent la genèse de son oeuvre autobiographique. Au cinéma, il joue Molière dans le film d'Ariane Mnouchkine en 1977, Joseph Pagnol dans La Gloire de mon père et Le Château de ma mère d'Yves Robert en 1989, Claude Corti dans Truands de Frédéric Schöenderffer en 2005 et Joseph dans le court métrage Ava pas aller bien loin de Thomas Pédeneau en 2014. En 2014, 33 ans plus tard il re-crée La Danse du diable, qui s'inscrit dans son travail sur Le Sud.

Publié il y a 12 hours ago par [Paris frenchtouch](#)

Libellés: [Athénée](#), [danse du diable](#), [théâtre](#)



Afficher les commentaires